

LATITUDE MONDE



AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM

Libérer le potentiel RSE des Entreprises Africaines



RAPPORT DE SYNTHÈSE

THÈME

DE L'ENTREPRISE DURABLE
À L'ENTREPRISE RÉGÉNÉRATRICE :
SENSIBILISER, INSPIRER ET EMBARQUER

DAKAR, 27 & 29 SEPTEMBRE 2023



www-africa-businessforpeople-com



INTRODUCTION



Intervention de **S. E. Ameenah Gurib-Fakim**, 6^{ème} Présidente de la République de Maurice

Le monde en poly-crise dans lequel nous vivons et dans lequel 18% des Objectifs de Développement Durable sont atteints, exige une nouvelle approche de la RSE pour des réponses plus fines, et mieux fléchées, aux problématiques économiques, sociales, environnementales, alimentaires, sanitaires, etc. En effet, la notion de durabilité qui est au cœur des stratégies RSE, pousse les Organisations à réduire leurs externalités négatives, pour créer plus de valeur économique, en polluant moins et en utilisant moins de ressources naturelles. Cela devient une limite dans un monde à complexité exponentielle, et nécessite une migration de l'entreprise vers un modèle régénératif, qui la positionne comme partie intégrante de la biosphère et l'encourage à s'inspirer du fonctionnement des écosystèmes vivants pour une contribution positive à l'ensemble des cycles naturels et humains. Cette distinction est essentielle dans un monde qui consomme 1,75 fois sa capacité à se régénérer chaque année.



Stéphane Moudouté-Bell
DG du Cabinet Latitude Monde
et Commissaire Général
du Forum



Loïse TAMALGO
Délégué Général du Groupe
Eramet en Afrique



Cédrick MONTETCHO
Directeur du Développement
des Affaires de la BADEA

Selon **Stéphane Moudouté-Bell, Directeur général de LATITUDE MONDE et Commissaire Général du Forum**, « l'entreprise régénératrice pense en termes d'externalités positives à T0, possède une approche écosystémique forte, redonne plus à la nature que ce qu'elle en reçoit, séquestre plus de carbone qu'elle n'en émet, repense les logiques de concurrence à travers la coopération, revitalise les communautés, augmente l'autonomisation des parties prenantes, régénère les sols pour faire grandir la vie végétale, connecte la culture d'entreprise à la quête de sens des employés et valorise les savoirs faire culturels de nos territoires». «La transition du « Durable » à la « Régénération » exige donc de nos entreprises une adaptation continue de leur culture, de leur organisation et de leur business model. Les organisations doivent tester de nouveaux modèles et créer des îlots d'expérimentations car il y a urgence. Il en va de la conservation de nos permis d'exercer, voire d'exister » a-t-il conclu.

Loïse TAMALGO, Délégué Général du Groupe Eramet en Afrique, a déclaré « que la vision de la RSE se mue rapidement pour devenir ce que l'on appellerait aujourd'hui « The way to do business » (la meilleure pratique pour opérer la mine responsable). Il est impossible aujourd'hui d'envisager la mine sans considérer la notion de responsabilité sociale et environnementale, voire sociétale tout court. Le paradigme a changé. Le Groupe Eramet se repositionne sur ce changement de paradigme, avec l'ambition, non pas seulement d'être toléré par les populations, mais d'être reconnu comme un vecteur de développement local et aimé par ceux-ci comme tel ». « La conviction de ce changement de paradigme nous a poussé lors des travaux de préparation de notre nouvelle feuille de route RSE 2024-2026, à aller au-delà

du concept de mine responsable pour parler de « Mine positive » : une activité minière qui apporte un changement positif à la vie des populations locales et qui contribue au développement économique du pays hôte » a-t-il poursuivi.

Pour le **Docteur Sidi Ould TAH, Président de la Banque Arabe pour le Développement Économique en Afrique (BADEA)**, et dont le discours a été lu par Cédric MONTETCHO, Directeur du Développement des Affaires de la BADEA, «le Forum nous invite à une sensibilisation toute particulière qui consiste en la praxis de la Responsabilité Sociale de l'Entreprise afin de s'ériger en modèle et en inspiration afin d'embarquer le plus grand nombre dans une dynamique de production, de distribution et de consommation durable à même d'assurer une régénération continue d'une pratique durable».

Intervenant en vidéoconférence, **Son Excellence Ameenah GURIB-FAKIM, 6^{ème} Présidente de la République de Maurice**, a mis en exergue l'importance que revêt les nouvelles technologies pour le développement des économies africaines. En effet, « les nouvelles technologies nécessitent des investissements infrastructurels massifs des États afin de contribuer au développement du continent, augmenter les revenus des États en luttant contre la corruption grâce à la sécurisation des transactions financières (paiement de taxes, etc.), et améliorer la vie de millions de personnes » a-t-elle déclaré.

S.E Ameenah GURIB-FAKIM a insisté sur le caractère critique du renforcement inclusif des capacités technologiques des jeunes africains pour qu'ils puissent créer des emplois et contribuer aux solutions régénératrices de nos espaces.

CONFÉRENCE ①

L'ENTREPRISE RÉGÉNÉRATRICE : CHANGER DE PARADIGME



MODÉRATEUR

Didier ACOUÉTEY, PDG du Groupe AFRICSEARCH

CONFÉRENCIERS

- 1- Dr Mame Aby SEYE, Déléguée Générale à l'Entrepreneuriat-DER/FJ ;
- 2- Cédric MONTETCHO, Directeur du Développement des Affaires de la BADEA;
- 3- Aminata NDIAYE NIANG, Directrice Générale Adjointe du Groupe SONATEL ;
- 4- Daour DIENG, Président du CA et Directeur Communautés, Environnement et Affaires publiques, Grande Côte Opérations ;
- 5- Maréma BAO, Directrice Générale Adjointe du Groupe COFINA



1



2



3



4



5

Modérée par Didier ACOUÉTEY, PDG du Groupe AFRICSEARCH, cette Conférence a permis de cerner les enjeux de l'approche régénératrice pour les entreprises et organisations en Afrique. En effet, contrairement à l'entreprise durable qui cherche à réduire ou neutraliser ses impacts négatifs, l'entreprise régénératrice élargit son « empreinte socio-écologique », en s'engageant vers la génération d'impacts positifs nets pour les écosystèmes et la société. Les activités de l'entreprise régénératrice contribuent à la régénération de l'environnement, à l'amélioration de la qualité de vie des citoyens et de la société en général, tout en demeurant performante sur le plan économique.

Pour les Conférenciers, l'entreprise régénératrice est un important levier pour augmenter le bien-être de milliers de communautés, préserver l'environnement et régénérer la biodiversité. Le changement de paradigme du « durable » à la « régénération » s'opérera très vite car il y'a urgence et il faut agir de manière pragmatique et dans une approche « positive thinking ».

La revitalisation des territoires est aussi au cœur de ce changement de paradigme à travers la mise en place d'infrastructures de base, l'employabilité des jeunes, l'accompagnement et la sensibilisation des PME locales sur les enjeux de la régénération. Sous le spectre de la mesure nécessaire d'impact, les organisations régénératrices doivent accompagner la montée en compétences des acteurs des territoires et contribuer à la création d'emplois directs et indirects (GIE).

Le financement des bailleurs de fonds tels que la BADEA intègre la protection de la biodiversité et la préservation de l'environnement. À l'instar de la BADEA, les bailleurs de fonds doivent financer les pays africains pour leur permettre de s'adapter aux conséquences du réchauffement climatique.

Par ailleurs, la conciliation entre l'innovation, la rentabilité économique et l'empreinte socio-écologique positive est devenue la norme pour toute entreprise qui se veut responsable. Cette nécessaire conciliation doit aller de pair avec l'appui d'un passage à l'échelle afin d'embarquer le plus grand nombre dans le régénératif.



Une vue de la Conférence 01



Photo de famille de la Conférence 01

TAKE AWAY

QUELQUES « TAKE AWAY » DE LA CONFÉRENCE 01

- ① L'importance de mutualiser les efforts des acteurs à impacts positifs
- ② S'engager de manière proactive dans la préservation de l'environnement, notamment dans le domaine agricole
- ③ Toutes les actions doivent mener à la régénération pour léguer aux générations futures une planète plus propre et saine
- ④ Concilier la performance opérationnelle et financière à la création de valeur pour l'Humain.
- ⑤ Assurer le passage à l'échelle pour une plus grande empreinte positive socio-écologique
- ⑥ Financer l'adaptation au réchauffement climatique et la transition énergétique

CONFÉRENCE ②

RESTAURATION DU CAPITAL NATUREL : CONTRIBUER OU «DISPARAÎTRE»



MODÉRATRICE

Joëlle EDEDEGHE NDONG, Directrice de All Sud Média

CONFÉRENCIERS

- 1- Issa MAMAN-SANI, Directeur du Département des sauvegardes et de la conformité environnementale et sociale, BAD
- 2- Éric GUICHARD, PDG de HOMESTRINGS
- 3- Viviane TCHICHELLE, Directrice d'HORIZON INTERNATIONAL
- 4- Bara TOP, Chargé de la communication et du plaidoyer du programme PAPABIO, UICN-PACO



1



2



3



4

Dans un monde percuté par les conséquences du changement climatique et dans lequel 75 % de l'environnement terrestre et environ 66 % du milieu marin ont été significativement modifiés par l'action humaine, il est plus qu'urgent d'accélérer la cadence en matière de lutte contre le changement climatique, la protection de la planète (aires terrestres et marines) et la restauration des écosystèmes. Animée par Joëlle EDEDEGHE NDONG, Directrice de All Sud Média, cette deuxième Conférence a été l'occasion d'avoir une cartographie des conditions nécessaires pour une restauration efficiente du Capital naturel.

L'Afrique contribue très peu à l'émission de gaz à effet de serre qui constituent la première source de réchauffement climatique. Cette faible contribution devrait s'accroître si la part des énergies renouvelables n'augmente pas de manière significative.

Face aux défis inhérents au développement de nombreux pays africains, la transition énergétique du continent doit se faire de manière juste, en permettant l'utilisation d'énergies fossiles jusqu'à un certain niveau et en encourageant le mixte énergétique.

Aujourd'hui, la Banque Africaine de Développement (BAD) ne finance que des projets possédant une externalité positive en termes d'environnement et d'inclusion sociale. La possession d'un système de gestion environnementale et sociale est une condition sine qua non pour obtenir un financement des bailleurs de fonds. À titre d'exemple, le financement de projets agricoles tient compte du caractère cli-

mato-résilient des cultures, de la constitution de la fertilité des terres, de la fourniture des intrants adapter pour augmenter la production agricole et diminuer la pression sur les sols, etc.

Ces dix (10) dernières années, le ratio Capital naturel/Habitant est en train de baisser en Afrique par rapport aux autres continents. Cette situation augmente le risque de voir les économies africaines s'effondrer car le continent n'est pas compétitif en matière d'industries et de capital humain. Cela met en exergue l'importance que revêt le Capital naturel (biodiversité, terres agricoles, aires de pêcheries, etc.) pour le PIB des pays africains. En effet, ce Capital est régénérable pour les entreprises et les États. Le déclin du Capital naturel ira de pair avec l'augmentation de la pauvreté. Les États doivent donc jouer un rôle clé pour encadrer la restauration et la régénération de ce Capital.

La mobilisation des financements destinés à l'adaptation climatique doit se faire à l'échelle pays et régionale, précédée par un diagnostic du Capital naturel (population, biodiversité, etc.) afin d'avoir des données fiables. Cela permet, entre autres, de proposer aux populations des alternatives économiques à l'exploitation négatives de la biodiversité.

Par ailleurs, il est plus que critique de sortir la lutte contre le réchauffement climatique de la logique de compétition dans laquelle se positionne différents acteurs (bailleurs de fonds, communautés, porteurs de projets, ONG, etc.).



Une vue de la Conférence 02



Photo de famille de la Conférence 02

TAKE AWAY

QUELQUES « TAKE AWAY » DE LA CONFÉRENCE 02

- ① Sans Capital naturel, pas de compétitivité économique pour l'Afrique
- ② Sensibiliser et former le plus grand nombre sur la régénération du Capital naturel
- ③ Mobiliser les financements verts à l'échelle pays et régionale
- ④ Permettre aux banques locales de capter les fonds de la Diaspora pour les orienter dans le financement du Capital naturel
- ⑤ Développer des plateformes pour des synergies nationales et transfrontalières entre tous les acteurs de la conservation du Capital naturel
- ⑥ Sortir la lutte contre le réchauffement climatique de la logique de compétition

CONFÉRENCE ③

LA QUÊTE DE SENS AU TRAVAIL : COMMENT FAVORISER L'ENGAGEMENT DES EMPLOYÉS ?



MODÉRATEUR

Dr Alioune GUEYE, PDG L'AFRIQUE QUI OSE !

CONFÉRENCIERS

- 1- Didier ACOUÉTEY, PDG du Groupe AFRICSEARCH
- 2- Hadiatou DIALLO BARRY, PDG d'AKIBA FINANCE
- 3- Abdou Souleye DIOP, Managing Partner de MAZARS AU MAROC
- 4- Manying GARANDEAU, Secrétaire Exécutif, FONDATION BGFIBank



1



2



3



4

Modérée par le Dr Alioune GUEYE, PDG L'AFRIQUE QUI OSE ! la troisième Conférence a fait une focale sur le volet Capital humain de l'approche régénératrice.

L'entreprise régénératrice cherche à renforcer la santé, la vitalité et la créativité des employés, en mettant l'accent sur leurs forces et leurs passions, plutôt que sur leurs faiblesses.

Depuis une dizaine d'années, les diplômés et cadres africains sont très attentifs sur les trajectoires environnementales et sociales des entreprises en Afrique. Ce phénomène s'est accéléré avec la crise de la COVID-19 et confirme un changement manifeste du rapport au travail. Les nouvelles générations prônent une collaboration plus horizontale et non verticale et autoritaire.

La notion de travail exclusif est complètement remise en cause et les entreprises doivent se réinventer, faire preuve d'agilité et de flexibilité pour s'adapter à la génération Z qui désire un rapport au travail moins stressant, a le souci de l'épanouissement personnel et de l'impact socio-écologique. Des outils tels que les incubateurs internes, l'approche projet et le mécénat participatif contribuent à cette nécessaire réinvention et pourraient atténuer le phénomène de grande démission que connaît le monde du travail.

La conciliation entre la performance et la quête de sens au travail est devenue la nouvelle donne du monde du travail. Elle renforce le sentiment d'appartenance des employés à une organisation à impact positif sur la société et la planète



Une vue de la Conférence 03



Photo de famille de la Conférence 03

TAKE AWAY

QUELQUES « TAKE AWAY » DE LA CONFÉRENCE 03

- ① Arrimer plus de flexibilité et d'accompagnement à la Responsabilité des collaborateurs
- ② Accompagner les projets socio-écologiques des collaborateurs
- ③ Accorder plus de flexibilité au temps « pour soi » des collaborateurs
- ④ Permettre aux collaborateurs de travailler en mode projet
- ⑤ Soutenir le désir d'entrepreneuriat et d'« intrapreneuriat » des collaborateurs
- ⑥ Changer de logiciel pour comprendre la perception du monde de travail des nouvelles générations
- ⑦ Transformer l'entreprise de l'intérieur grâce à des réseaux de salariés engagés
- ⑧ Repenser les espaces de travail pour attirer et retenir les talents

CONFÉRENCE ④

L'INCLUSION NUMÉRIQUE ET LE DÉVELOPPEMENT DES TERRITOIRES



MODÉRATEUR

Dr Alioune GUEYE, PDG L'AFRIQUE QUI OSE !

CONFÉRENCIERS

- 1 - Élixa DESBORDES, Directrice des Opérations de la Fondation ECOBANK
- 2 - Abdoul Alpha DIA, Responsable de la Formation aux Certificats de Compétences, FORCE-N
- 3 - Hadiatou DIALLO BARRY, PDG d'AKIBA FINANCE
- 4 - Chérif NDIAYE, Directeur d'ÉCOLES AU SÉNÉGAL



1



2



3



4

L'écart de connectivité entre les zones rurales et urbaines en Afrique est considérable. En effet, le taux de pénétration d'Internet dans les territoires ruraux, n'était que de 16% en 2020, contre 40% en zone urbaine. Face à cette situation, l'inclusion numérique devient un enjeu majeur pour l'insertion sociale et économique du plus grand nombre dans nos territoires.

Aujourd'hui, l'inclusion des territoires dans les programmes de développement ne doit plus se faire dans une approche « top-down ». Il faut partir des territoires pour cerner les véritables enjeux de leur développement. La transformation digitale a créé une nouvelle dynamique et offre des raccourcis pour accéder aux outils qui permettent aux personnes de développer leurs activités au sein des territoires.

L'inclusion numérique des territoires a comme préalable le développement des compétences des populations en la matière. Ce préalable doit intégrer la cartographie des opportunités économiques qu'offrent les territoires et aller de pair avec des politiques d'accompagnement à l'insertion professionnelle et à l'entrepreneuriat. En effet, les populations doivent avoir accès aux formations numériques dans leurs territoires et exploiter les opportunités économiques de leurs espaces. Le développement des territoires sera optimal qu'à condition que le capital humain soit formé et inséré sur place.

Le numérique fait office de véritable levier pour permettre aux populations rurales d'accéder aux contenus éducatifs en ligne, et réduire ainsi la fracture scolaire. Ceci est critique dans des pays qui connaissent des déserts éducatifs à cause de problèmes sécuritaires. Dans le cadre de leur Démarche RSE, les entreprises peuvent œuvrer à rendre gratuit l'accès aux cours en ligne, en prenant en charge le coût des données.

L'inclusion financière des territoires a connu une explosion grâce au numérique. En effet, de nombreuses personnes vulnérables (en majorité des femmes), exclues du système bancaire traditionnel, ont aujourd'hui accès aux produits financiers (épargne, crédits, etc.) grâce au numérique.

Par ailleurs, de nombreux obstacles restent à surmonter pour libérer le potentiel inclusif du numérique dans les territoires : l'accès généralisé à Internet, la possession de téléphones mobiles ; le coût excessif des données mobiles ; l'absence de formation digitale ; l'absence de contenus traduits dans les langues vernaculaires ; le niveau d'alphabétisation des populations.



Une vue de la Conférence 04



Photo de famille de la Conférence 04

TAKE AWAY

QUELQUES « TAKE AWAY » DE LA CONFÉRENCE 04

- ① Lutter contre l'inégalité « numérique » des territoires
- ② Accélérer la transformation digitale
- ③ Rendre gratuit l'accès aux plateformes de formation
- ④ Développer les compétences numériques des populations
- ⑤ Adapter les formations numériques aux personnes handicapées
- ⑥ Décentraliser et numériser les dispositifs d'incubation
- ⑦ Plus d'implication des entreprises en faveur des Communautés ;
- ⑧ Permettre aux jeunes entrepreneurs d'avoir accès à la commande publique pour se développer

LES SESSIONS DE PARTAGE D'EXPÉRIENCES

Les sessions de partage d'expériences ont permis de faire un lien entre la Démarche RSE des entreprises et leur matérialisation concrète. Dans ce cadre, trois (3) entreprises ont partagé successivement leur empreinte socio-écologique.

Il s'agissait de :



01

GRUPE SONATEL

**Rokhaya Solange
MBENGUE NDIR**
Chef du Département RSE



02

GRANDE CÔTE
OPÉRATIONS (GCO)

Guillaume KUREK
Directeur Général



03

GRUPE COFINA

Yalis SANE
Directrice du Capital Humain,
Communication et RSE



AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY AWARDS LES LAURÉATS DE LA 7^{ème} ÉDITION

Les AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY AWARDS ont pour vocation de récompenser, chaque année, les entreprises qui ont mené des projets exemplaires et innovants en matière de Développement Durable. Les Lauréats sont encouragés à poursuivre leur contribution à la restauration, le renouvellement et le développement des Personnes, des Lieux et de la Planète.

LAURÉAT CORPORATE AWARD OF INNOVATIVE SOCIETAL ACTION

▣ LE GROUPE SONATEL

Ce Prix a été attribué au Groupe SONATEL pour son soutien et accompagnement au Sénégal de jeunes entrepreneurs nationaux, la sous-traitance aux TPE et PME nationales, la formation et la création d'emplois-jeunes avec des indicateurs d'impact mesurables et vérifiables.



Rokhaya Solange MBENGUE NDIR (GROUPE SONATEL), Cedrick MONTETCHO (BADEA) et Stéphane MOUDOUTÉ-BELL (LATITUDE MONDE)



Mot de circonstance de Rokhaya Solange MBENGUE NDIR (GROUPE SONATEL)

LAURÉAT SME AWARD OF INNOVATIVE SOCIETAL ACTION

▣ LE GROUPE AKIBA FINANCE

Ce Prix a été attribué au Groupe AKIBA FINANCE pour son programme d'éducation financière, de sensibilisation sur les droits des femmes, ainsi que la formation sur les activités génératrices de revenus destinées aux Femmes de Guinée-Conakry.



Fabrice NZÉ BÉKALÉ (ACT GROUP) et Hadiatou DIALLO BARRY (GROUPE AKIBA FINANCE)



Mot de circonstance d'Hadiatou DIALLO BARRY (GROUPE AKIBA FINANCE)



Hadiatou DIALLO BARRY (GROUPE AKIBA FINANCE) et Stéphane MOUDOUTÉ-BELL (LATITUDE MONDE)

LAURÉAT SPECIAL JURY AWARD

▣ GRANDE CÔTE OPÉRATIONS (GCO)

Ce Prix a été attribué à Grande Côte Opérations (GCO), filiale du Groupe ERAMET, pour son projet de réhabilitation et de restitution de terres au Sénégal, premier du genre dans le secteur des Mines.



Daour DIENG (GCO), Stéphane MOUDOUTÉ-BELL (LATITUDE MONDE) et Guillaume KUREK (GCO)



Daour DIENG (GCO), Yalis SANÉ (GROUPE COFINA) et Guillaume KUREK (GCO)



Mot de circonstance de Daour DIENG (GCO)

LAURÉAT FOUNDATION OF THE YEAR

▣ LA FONDATION SOCOCIM

Ce Prix a été attribué à la Fondation SOCOCIM pour son soutien à l'entrepreneuriat impactant les territoires au Sénégal.



Alioune GUEYE, (L'AFRIQUE QUI OSE !) et Patricia DIAGNE (FONDATION SOCOCIM)



Patricia DIAGNE (FONDATION SOCOCIM) et Stéphane MOUDOUTÉ-BELL (LATITUDE MONDE)



Mot de circonstance de Patricia DIAGNE (FONDATION SOCOCIM)

AMBASSADOR OF THE YEAR

MANYING GARANDEAU SECRÉTAIRE EXÉCUTIF DE LA FONDATION BGFIBANK

Ce Prix a récompensé la capacité de Manying GARANDEAU à Sensibiliser, Mobiliser et Inspirer son écosystème sur les enjeux de la RSE.



*Manying GARANDEAU (FONDATION BGFIBANK)
et Didier ACOUÉTEY (AFRICSEARCH)*



*Mot de circonstance de Manying GARANDEAU
(FONDATION BGFIBANK)*



*Didier ACOUÉTEY (AFRICSEARCH), Manying GARANDEAU
(FONDATION BGFIBANK) et Stéphane MOUDOUTÉ-BELL
(LATITUDE MONDE)*



*Manying GARANDEAU (FONDATION BGFIBANK), Rokhaya Solange MBENGUE NDIR
(GROUPE SONATEL) et Patricia DIAGNE (FONDATION SOCOCIM)*

LA VISITE DE TERRAIN

Afin d'avoir des échanges « in situ » sur les meilleures pratiques en Responsabilité Sociétale de l'Entreprise, une visite de terrain clôture chaque édition de l'AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM. Pour cette 7ème édition, l'Orange Digital Center du Groupe SONATEL a accueilli les Délégués du Forum.

L'Orange Digital Center est un centre d'accompagnement et de développement des compétences numériques. De la formation au codage à la création d'entreprise, il couvre un large champ d'activités. En effet, il possède un Fablab solidaire, une école de codage gratuite (Sonatel Academy), un accélérateur de startups (Orange FAB) et un fonds d'investissement technologique multistage. Gratuits et ouverts à tous depuis 2017, l'Orange Digital Center fonde l'apprentissage sur des projets concrets. Ainsi, des programmes de formation dédiés aux métiers du digital sont proposés aux étudiants, aux personnes sans emploi ou déscolarisés, aux jeunes entrepreneurs, etc.



7^{eme} ÉDITION AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM



IMAGES EN IMAGES EN IMAGES EN IMAGES EN IMAGES EN IMAGES EN IMAGES EN IMAGES



7^{ème} ÉDITION AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM

IMAGES EN IMAGES EN IMAGES EN IMAGES EN IMAGES EN IMAGES EN IMAGES EN IMAGES

AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM

7^{ème} ÉDITION

RECOMMANDATIONS

- L'importance de jouer la carte de la complémentarité en mutualisant les efforts des acteurs à impacts positifs
- Assurer le passage à l'échelle pour une plus grande empreinte positive socio-écologique
- Repenser l'Organisation comme partie intégrante du « Vivant »
- Impliquer les entreprises dans la réhabilitation et la régénération des sols
- Mobilisation des ressources pour financer la revitalisation des territoires
- Accélérer l'accès aux énergies renouvelables
- Accompagner l'autonomisation énergétique et agricole des territoires
- Soutenir les « Solutionneurs » engagés pour le bien-être collectif à travers une approche régénératrice
- Augmenter la part des énergies renouvelables dans la consommation énergétique des entreprises
- Les institutions financières doivent augmenter le financement destiné aux projets de régénération portés par les Jeunes et les Femmes ;
- Avoir une approche multiplicatrice dans le financement de projets verts
- Imposer les critères ESG à chaque projet financé
- Augmenter la capacité énergétique du continent pour transformer les mines localement et créer plus de valeur
- Accroître le soutien de chaînes de valeur locales
- Encourager une transition énergétique juste
- Encourager plus de synergies entre les acteurs du développement
- Mobiliser les ressources internes (Fonds nationaux d'Environnement, Fonds nationaux de gestion des Forêts, etc.) aux pays pour financer la conservation du Capital naturel
- Impliquer les fonds issus de la Diaspora dans la protection de l'Environnement et la Conservation de la Biodiversité
- Concilier la quête d'utilité « socio-écologique » des employés et les valeurs de l'Organisation
- Accompagner les projets socio-écologiques des collaborateurs
- Accorder plus de flexibilité aux collaborateurs dans leur rapport au travail
- Mobiliser les employés vers des actions régénératrices des Lieux et des Communautés
- Favoriser les pratiques collaboratives pour accélérer l'innovation des entreprises
- Positionner l'inclusion numérique des territoires au cœur des stratégies de développement des États africains
- Former et insérer le capital humain sur place pour un développement optimal des territoires
- Renforcer les fonds d'amorçage à l'entrepreneuriat dans les territoires
- Relever le défi de l'accès à l'énergie dans les territoires
- Relever le défi de l'accès à la connectivité
- Adapter les formations numériques aux personnes handicapées
- Décentraliser et numériser les dispositifs d'incubation
- Faciliter l'accès des jeunes entrepreneurs à la commande publique



LISTE DES **ENTREPRISES & ORGANISATIONS** PRÉSENTES À LA 7^{ème} ÉDITION

- ▣ LATITUDE MONDE
- ▣ LA BANQUE ARABE POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE EN AFRIQUE (BADEA)
- ▣ LA BANQUE OUEST AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT (BOAD)
- ▣ LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT (BAD)
- ▣ LE GROUPE ERAMET
- ▣ GRANDE CÔTE OPÉRATIONS (GCO)
- ▣ LE GROUPE SONATEL
- ▣ LE GROUPE COFINA
- ▣ LA FONDATION BGFIBANK
- ▣ CANAL PLUS
- ▣ ECOBANK SÉNÉGAL
- ▣ INDUSTRIES CHIMIQUES DU SÉNÉGAL
- ▣ LA FONDATION ECOBANK
- ▣ LA FONDATION SOCOCIM
- ▣ L'AFRIQUE QUI OSE !
- ▣ LA DÉLÉGATION GÉNÉRALE À L'ENTREPRENEURIAT RAPIDE DES FEMMES ET DES JEUNES
- ▣ AFRICSEARCH
- ▣ MAZARS
- ▣ L'INSTITUT INTERNATIONAL DE L'INGÉNIERIE DE L'EAU ET DE L'ENVIRONNEMENT (2IE)
- ▣ LE GROUPE CECA-GADIS
- ▣ LA SOCIÉTÉ DES BOISSONS RAFRAÎCHISSANTES DU GABON (SOBRAGA)
- ▣ UBIPHARM GABON
- ▣ ACT GROUP
- ▣ GROUPE AKIBA FINANCE
- ▣ ÉCOLES AU SÉNÉGAL
- ▣ UICN
- ▣ 2A CONSULTING
- ▣ FORCE-N
- ▣ HORIZON INTERNATIONAL
- ▣ EURO MENA CONSULTING
- ▣ IFG EXECUTIVE EDUCATION
- ▣ THE ONE CAMPAIGN
- ▣ VOONOO GROUP
- ▣ GABON MEDIA TIME
- ▣ ALL SUD MEDIA
- ▣ GLOBAL MIND CONSULTING

VISIBILITÉ DE LA 7^{ème} ÉDITION AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM



DANS LA PRESSE

CANAL+ AFRIQUE

CANAL PLUS AFRIQUE

➔ Audience de plus de **2,7** millions d'abonnés et une couverture moyenne de 68 millions de téléspectateurs



GABON 24

➔ Audience de **250 000** personnes

Financial Afrik

FINANCIAL AFRIK

➔ **744 126** Visiteurs/mois

**AFRICAN
BUSINESS JOURNAL**

AFRICAN BUSINESS JOURNAL

➔ **55 000** lecteurs

DIRECT infos
L'actualité économique et financière du Gabon

DIRECT INFOS GABON

➔ **200 000** Visiteurs/mois

esprit

ESPRIT

➔ **60 000** Lecteurs

AFS

L'AGENCE DE PRESSE SÉNÉGALAISE

➔ **191 032** Visiteurs/mois

leSoleil

LE SOLEIL

➔ **12 000** Visiteurs/mois

GMT
GABON MEDIA TIME

GABON MEDIA TIME

➔ **553 476** Visiteurs/mois

**GABON
RSE**
Créateur de Développement Durable

GABON RSE

➔ **11 000** Visiteurs/mois

**IVOIRE
RSE**
Créateur de Développement Durable

IVOIRE RSE

➔ **20 000** Visiteurs/mois



SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

LinkedIn

LINKEDIN

➔ Nombre global de vues : **75 000** vues

facebook

FACEBOOK

➔ Nombre global de vues : **60 000** vues

Instagram

INSTAGRAM

➔ Nombre global de vues : **7 500** vues

MERCI

SPONSOR PLATINUM



PARTENAIRE STRATÉGIQUE



SPONSOR OR



SPONSOR ARGENT



SPONSOR BRONZE



SPONSORS



PARTENAIRES



MÉDIAS PARTENAIRES



CONTACT

+241 74 18 96 72
BP : 6514 Libreville - Gabon
contact@latitudemonde.com
www.latitudemonde.com



La 8^{ème} ÉDITION
de l'AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM
aura lieu à ABIDJAN, LES 2 ET 3 OCTOBRE 2024